

À la pêche

MARIE-CHRISTINE HENDRICKX

Fin juin 2017.

Je viens de terminer mon année de travail comme intervenante en éveil à la lecture au Centre de la petite Enfance dans l'est de Montréal, à raison de deux jours par semaine.

Mon premier objectif est de créer une dynamique positive autour des livres et de la lecture, tant auprès des enfants que des éducatrices. J'anime les lectures en petits groupes et je suis les enfants qui arrivent au Centre n'ayant pas ou peu d'intérêt pour les livres. Je vais à leur rencontre comme je vais à la pêche : je choisis bien mon appât ! Grâce aux nombreux livres de qualité que nous possédons et une bonne stratégie, ça marche !

Mon second objectif est de créer des « moments de langage » autour des livres. Contrairement à certaines pratiques en éveil à la lecture, je ne pose presque jamais de questions aux enfants sur les lectures. Une des raisons en est que seuls les enfants les plus avancés au niveau langagier ont les moyens de répondre, les autres risquant de se murer encore davantage dans le silence.

Par contre, je rebondis sur toute intervention de l'enfant, que ce soit un doigt pointé sur une image, un mot ou un énoncé, surtout s'il s'agit d'un enfant en difficulté langagière. Et je pars de là pour une première interaction.

Le plus fascinant dans mon travail, c'est de développer les possibilités de raisonnement des enfants en les soutenant dans leurs tâtonnements. En effet, qui écoute peut les entendre raisonner.

Cette semaine, lors de la lecture du livre *Mais où est la maison des 3 petits cochons ?*, Jérôme, un enfant discret, pointe le doigt sur la dite maison en disant : « Y a du feu ». La maison est en effet rouge feu mais ni le texte ni l'illustration ne vont dans ce sens. Pour Jérôme, intéressé comme beaucoup d'enfants de trois ans par les pompiers, la maison est en feu. Je reprends donc son hypothèse en le confortant dans sa tentative de raisonnement : « Tu as raison, c'est rouge, c'est la couleur du feu et parfois, il y a des maisons qui brûlent. Mais regarde bien l'image : les trois petits cochons sont à table et ils ne se sauvent pas. Et quand je lis le texte, il n'est pas écrit que la maison est en feu. Alors le rouge, c'est juste la couleur de la peinture. »

Jérôme, très attentif, acquiesce.

Et quand je suis de retour dans son groupe, je ne peux manquer son sourire en me voyant arriver. Il y a une jubilation à comprendre un peu davantage le monde autour de soi. Il en est une aussi à faire grandir un enfant en intelligence. ■